# Radio-Réveil

## L'orchestre Radio P.T.T. Nord

Dans le succès obtenu par la Station Radio-P.T.T.-Nord il est avéré que la valeur remarquable de l'orchestre a sa grosse part.

Choisi au concours par un jury composé de la Commission artistique de l'Association de Radiophonie sous le présidence du Maître Francis Bousquet, 1er Grand Prix de Rome, après exécution d'un morceau de lecture à vue particulièrement difficile et à peine

Henri HESPEL, *Chef d'orchestre* — Léon ROBILLARD, *Violoncelliste*

connu (« Vers l'église, dans le soir », de Ladmireuil), et d'un morceau imposé, il mérita — et c'est peut-être le plus bel éloge qu'on en puisse faire — les félicitations flatteuses de cet éminent musicien qui ne cacha pas sa surprise devant la maîtrise de l'interprétation donnée.

Il avait été présenté par M. Henri Hespel, qui en acceptait éventuellement la direction. Il comprenait à l'origine les artistes suivants : M. Henri Hespel, chef d'or-

Mme DEBRAUWER, *Organiste* — A. QUENTIN, *Altiste*

chestre, pianiste ; M. Gaston Debrauwer, 1er violon ; M. Léon Robillard, violoncelliste ; M. René Briqueteur, altiste ; M. Hubert, 2e violon.

Une haute destinée musicale nous ravit après quelques mois, M. Briqueteur qui, à un concours des 18 meilleurs altistes français, obtint le poste de soliste des Concerts Pasdeloup. M. Briqueteur joue fréquemment aussi à l'Opéra-Comique. Il fut remplacé ici par M. Arthur Quentin.

Peu après ce moment, il fut adjoint aux

G. DEBROUWER, *1er violon* — Marcel HUBERT, *2e violon*

cinq artistes de l'orchestre, une organiste : Mme Gaston Debrauwer-Leroux.

Telle est la composition actuelle de cet orchestre qui, nous pouvons en être fiers, aussi bien auditeurs qu'Association de Radiophonie, est incontestablement dans les premiers rangs des orchestres des Stations radiophoniques françaises. Depuis que les deux grandes stations françaises Radio-Paris et Radio-Toulouse ont pris l'habitude de ne plus donner que des disques aux concerts de midi, l'orchestre lillois est le meilleur qui se pulse entendre à cette heure. Beaucoup d'amateurs le préfèrent pendant ce concert.

L'Association de Radiophonie étudie d'ailleurs, en ce moment, le moyen d'ajouter à ces éléments brillants, quelques instruments à vent, flûte, hautbois, clarinette. Nous appelons de tous nos vœux cette réalisation qui augmentera encore le reflet de la réputation artistique de notre belle station. Pour mon compte de représentant de l'Administration des Postes qui a établi et fait techniquement fonctionner Radio-P.T.-Nord, je ne puis que me féliciter en son nom, du choix de ces artistes dont la virtuosité est un délice pour nos innombrables auditeurs qui ne se lassent pas de l'entendre.

Léon PLOUVIET,
Chef de la Station Radio-P.T.T.-Nord.

## La confection des nids d'abeilles

*(Suite et Fin)*

Le nid d'abeille ordinaire peut se confectionner sur le même mandrin avec la même disposition de chevilles. La marche est la suivante :

Cheville 1 du rang A à la cheville 1 du rang B. Cheville 2 du rang A à la cheville 2 de B, cheville 3 de A à la cheville 3 de B... et ainsi de suite.

Il n'y a aucune différence de rendement entre un nid d'abeille duolatéral et un nid d'abeille ordinaire.

Pour un même nombre de spires le premier a simplement une moindre longueur d'onde propre en raison de sa plus faible capacité répartie ce qui lui donne l'avantage d'une plus grande variation de longueur d'onde qu'un nid d'abeile ordinaire à égalité de capacité en parallèle.

Ne pas s'inquiéter si le bobinage des premières selfs n'est pas régulier, leur rendement n'en est nullement diminué.

Bien entendu, il est inutile de se livrer à aucun vernissage des selfs. En comparant un nid d'abeille ainsi fait avec un nid d'abeille fait mécaniquement, on peut se rendre compte que les spires du premier ne se touche pas dans les contours alors que celles du second sont à cet endroit non seulement jointives mais encore agglutinées par le vernis, ce qui ne peut que leur rendre préférable le bobinage à la main.

Pour la confection des nids d'abeilles à prises multiples, deux méthodes sont en présence pour faire les prises : souder les dites prises en cours du bobinage ou replier le fil sur lui-même comme dans les induits de dynamos. Ce dernier procédé est le meilleur car il n'apporte aucune interruption dans le travail de bobinage et donne une sécurité absolue comme liaison électrique, ce qui n'est pas le cas d'une soudure.

Une prise se fait en tournant deux fois le fil autour de la même cheville et en laissant entre les deux tours une longueur de fil suffisante qui constitue la prise que l'on passe entre deux chevilles du rang opposé : les spires passant ensuite sur le début de la prise lui assurent une parfaite fixeté.

Quand le bobinage est terminé dénuder les deux fils constituant chaque prise jusqu'à deux centimètres environ de la bobine et les tordre de façon à avoir un conducteur unique pour chaque prise.

Enfin pour terminer nous donnerons quelques indications sur le montage d'un nid d'abeille sur un axe de rotation.

Pour constituer un nid d'abeille rotatif, les amateurs font passer une tige filetée à travers l'épaisseur du nid d'abeille. Si les spires sont serrées, il y a risque d'éraillier l'isolant et de mettre des spires en court-circuit. Voici un moyen simple de ménager en cours de bobinage des passages d'axes dans l'épaisseur d'un nid d'abeille.

Il suffit de percer entre les deux rangs de chevilles deux trous borgnes diamétralement opposés dans lesquels on plante deux chevilles en bois de même diamètre qui traversent naturellement la bande de celluloïd. Au cours du bobinage les spires contournent les deux chevilles, ne pas s'inquiéter si les spires voisines des chevilles sont jointives. Fixer ces spires avec de la colle à l'acétone et placer la bande terminale après avoir enlevé les chevilles en bois.

Avant de mettre les axes, garnir le trou d'une petite bande de celluloïd enroulée qui isole la tige des spires.

AMATOR.

## L'ÉCOLE DE L'AMATEUR

### Un ondemètre d'amateur

Nous avons donné dans un précédent article le schéma de construction d'un ondemètre de réception et le détail du montage d'un buzzer faisant partie de cette construction. On a vu, à l'examen du schéma, que l'ondemètre se ramenait, en somme, à un circuit oscillant composé d'une self et d'une capacité, et qu'en intercalant dans ce circuit un générateur d'oscillation, le buzzer, on réalisait un véritable petit émetteur dont on pouvait régler à volonté la longueur d'onde, en faisant varier d'une part la self (interchangeable) pour une gamme déterminée, et d'autre part la capacité (condensateur variable) pour parcourir de façon continue toutes les longueurs d'onde contenues dans cette gamme.

Avec un jeu de selfs de 25, 50, 10 et 200 spires et un C. V. de 0,5 millième on couvrira toutes les longueurs de 200 à 2.000 mètres.

A ce point de rencontre on abaisse une verticale qui indique 44 comme division du C.V. sur l'échelle horizontale. On mettra donc le C. V. sur la division 44 et on mettra le buzzer en marche, tout près du poste. On réglera alors ce dernier jusqu'à ce que le ronflement du buzzer soit maximum dans l'écouteur ou le haut-parleur. A ce moment-là, ondemètre et poste se trouvent exactement sur la même longueur d'onde qui est celle de Londres (2-L. O. = 362 mètres).

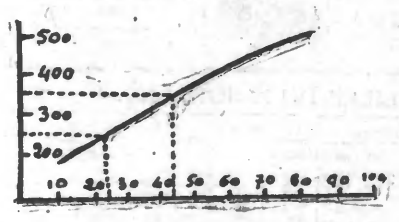


Fig. 2

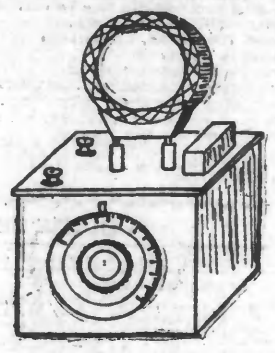

Fig. 1

Un ondemètre d'amateur

On pourra facilement réaliser l'appareil sous la forme indiquée par notre figure 1. Une boîte cubique en bois contreplaqué, de 10 centimètres de côté, renfermera le condensateur variable dont on voit le cadran en avant de la boîte. Au-dessus, deux douilles seront placées pour recevoir les selfs. Sur le côté droit de ce panneau de dessus on placera le buzzer à droite et, à gauche, deux bornes destinées à amener le courant actionnant le buzzer. Pour les connexions, on suivra celles qu'indiquait notre schéma.

Pour se servir de l'ondemètre, il suffira de placer une self convenant à la gamme envisagée, de mettre le buzzer en marche et d'approcher la self tout près du poste régulier.

Deux cas peuvent alors se présenter : Ou bien on est en train de recevoir une émission non identifiée dont on veut connaître la longueur d'onde, ce qui permettra de la repérer ; ou bien on veut, d'avance, régler son poste sur une longueur d'onde déterminée.

Dans le premier cas, le poste récepteur étant en ordre de marche, lampes allumées, on tourne lentement le C. V. de l'ondemètre jusqu'à ce que le ronflement du buzzer se fasse entendre avec l'intensité maximum dans le haut parleur ou l'écouteur du poste. Pour bien déterminer ce maximum, on éloigne peu à peu l'ondemètre du poste et il arrive un moment où un déplacement insignifiant du C. V. de l'ondemètre fait varier le son ; on trouve ainsi facilement la division correspondant à l'intensité maximum. A ce moment la longueur d'onde de l'ondemètre est rigoureusement celle du poste récepteur. Il suffit alors de se reporter à la courbe d'étalonnage que reproduit la figure 2 (il y a une courbe par self) et de lire sur l'échelle horizontale la division du C. V. On élève alors une verticale à ce point jusqu'à sa rencontre avec la courbe. A partir de ce point de rencontre on trace une horizontale qui permet de trouver, sur l'échelle verticale, la longueur d'onde en mètres. On voit, sur l'exemple choisi dans la figure 2 qu'à la division 23 du C. V. correspond une longueur de 245 mètres (celle de Radio P.T.T. Nord).

Dans le second cas, on prend d'abord la courbe d'étalonnage et on lit, sur l'échelle verticale la longueur sur laquelle on veut régler son poste. Supposons que ce choix se porte sur 362 mètres, on tirera à nouveau une horizontale qui rencontrera la courbe.

Nous avons dit plus haut que dans les deux cas on devait se reporter à une courbe d'étalonnage. L'établissement de celle-ci est le point délicat de la construction d'un ondemètre. Le mieux est d'en confier la confection à un laboratoire spécialement outillé qui effectuera l'étalonnage de l'ondemètre que vous aurez construit.

Cependant l'ameteur peut avec une précision suffisante étalonner lui-même son appareil en traçant pour chacune de ses selfs, une double échelle, horizontale et verticale, et en repérant sur chacune d'elles les points correspondant aux indications obtenues sur la réception d'émissions de longueurs d'onde connues. Il est ainsi facile d'obtenir, en joignant ces points, une courbe représentant un étalonnage suffisant.

L'ondemètre n'est pas seulement utile pour la mesure des longueurs d'onde, il constitue aussi un filtre précieux pour l'élimination d'émissions parasites troublant une réception. Il fonctionne alors par absorption et le buzzer ne doit pas être mis en marche. On règle l'ondemètre sur la longueur de l'émission à éliminer et on approche le plus possible la self de la self d'accord du poste. Les parasites se trouvent alors en grande partie absorbés par le circuit de l'ondemètre en résonance avec elle.

Comme on le voit, ce petit appareil, facile à construire, peut rendre de grands services à l'amateur.

E. V.

Place Pierre Sémard
RADIO-ETMA
LILLE
33 Rue Léon Gambetta

Partout où il y a un Sans-Filiste, il doit y avoir un Catalogue RADIO-ETMA, le seul qui renseigne sur tout. Volume de 70 pages avec PLANS DE MONTAGES MODERNES de 2 à 8 Lampes et à Galène, c'est une véritable innovation dont le succès dépasse toutes nos prévisions.

Voyez attentivement la page IV.

Hâtez-vous d'en demander un exemplaire de suite.

Prix 3.50 en franco par poste contre mandat de 4.25.

DEPOTS : A La Madeleine, QUICLET, 46, r. Fontaine à Tourcoing; SERRURE-ERSANT, 70, rue du Haze.

## Les auditions de Radio P.T.T.-Nord

**TOUS LES JOURS**

A 12 h. 30. — Radio-Concert offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

**TOUS LES JOURS, SAUF LE DIMANCHE**

12 h. 35. — Cours : informations, produits agricoles; huiles pour autos; arrivée des matières au port de Dunkerque. Valeurs de la Bourse de Lille.

16 h. 14. — Disque réglage et communiqués. Cours : farine, engrais, tourteaux. Vieux métaux. Valeurs des Bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles. Pancoucaux.

**SAMEDI 29 JUIN 1929**

19 h. 30. — Concert.

20 h. 45. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord.

Informations du « Réveil du Nord ».

**DIMANCHE 30 JUIN**

8 h. — Emission spéciale de renseignements fournis à l'occasion des lâchers de pigeons par la Fédération colombophile de la 1re région.

10 h. — Concert de musique reproduite.

1 h. — Diffusion probable du Concert de « Carition de Tournai ».

Informations du « Réveil du Nord ».

**LUNDI 1er JUILLET**

19 h. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord.

20 h. 45. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord.

Informations du « Réveil du Nord ».

**MARDI 2 JUILLET**

19 h. 40. — Causerie ou information agricole et horticole organisée par le Ministère de l'Agriculture (Direction des services agricoles et départementaux). « La Race ovine boulonnaise », par M. Tribourdeau, Directeur des Services agricoles du Pas-de-Calais.

20 h. — Soirée musicale et théâtrale organisée par l'Association de Radiophonie du Nord.

Informations du « Réveil du Nord ».

Le redresseur
DIAFLUX
chargera vos accus de 4-6 ou 12 volts et 40-80 ou 120 volts chez vous.
Agent dépositaire régional :
Le NORD-ÉLECTRIQUE
6, rue du Palais-Rihour, Lille

**MERCREDI 3 JUILLET**

19 h. 15. — Causerie sur « La Destruction des Fourmis et des divers Parasites résistant aux insecticides usuels ».

19 h. 45. — Diffusion du 80e Concert Radiophonique offert par le journal « Le Réveil du Nord », avec le concours de M. Auguste Labbe, chroniqueur patoisant du « Réveil du Nord » et de l'orchestre Radio P.T.T. Nord et des meilleurs artistes.

21 h. — Une demi-heure de musique russe par l'Orchestre de la Station.

21 h. 30. — Musique de danse par le « Campeones' Orchestra ».

Informations du « Réveil du Nord ».

**JEUDI 4 JUILLET**

17 h. — Matinée enfantine de Grand Papa Léon offerte par l'Association de Radiophonie du Nord.

19 h. 30. — Radio-Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord et offert par Radio-Perfector, 28, rue Alexandre-Leleux, à Lille.

20 h. 30. — Causerie agricole pour les jardins par M. Lenfant, professeur spécial d'horticulture. (Direction des Services agricoles départementaux.

20 h. 45. — Soirée de gala organisée par l'Association de Radiophonie du Nord.

Informations du « Réveil du Nord ».

## Échos

*Nul n'ignore que la loi Volstead n'est autre que la loi de prohibition, celle qui a rendu « secs » les Américains.*

*Or, le « Volstead act » a motivé des réactions diverses dont nous avons tous les jours des échos dans la grande presse.*

*Parmi ces réactions, nous venons d'en apprendre une réellement amusante, et qui concerne l'industrie du film parlant : qui l'eût cru ?*

*Dans un des plus grands studios d'Hollywood, un metteur en scène réalisait un film parlant pour lequel il avait besoin d'une salle de restaurant où se passait un banquet.*

*La salle fut montée, la table servie, les figurants placés, les opérateurs s'apprêtaient à tourner sous le feu des lampes à incandescence (on n'emploie plus de sunlights pour les film parlants), lorsque le metteur en scène s'aperçut que l'ambiance n'y était pas.*

*Et — ceci n'est pas une galéjade — il s'entremit auprès du Gouvernement pour obtenir l'autorisation de se procurer plusieurs caisses de champagne dans le but avoué d'enregistrer au microphone le bruit des bouchons sautant !*

⁂

*« Ex America semper aliquid novi », écrit un journaliste américain qui transmet, en effet, une histoire de nature à nous étonner un brin.*

*Il paraît que le directeur d'une crémerie de Détroit (Michigan) a découvert que les vaches étaient mélomanes. Il est même allé plus loin dans la voie des constatations : il déclare que les vaches préfèrent la musique lente, les orgues et les valses et qu'elles raffolent du chant.*

*Aussi cet avisé directeur a-t-il fait installer dans les étables toute une série d'appareils de T. S. F. qui déversent des flots d'harmonie sur tous les bovidés, plus spécialement au moment où on les trait.*

*Il en résulte, paraît-il, une amélioration sensible de la qualité du lait.*

*Lyrique, le journaliste américain qui conte cette histoire écrit : « Lorsque la musique est lente et douce, on voit les vaches qui penchent la tête vers le haut-parleur. C'est un tableau très plaisant à contempler... »*

*Nous le croyons volontiers. Ces vaches américaines, qui se délectent aux sons des romances, vont-elles nous faire oublier les vaches européennes, qui, elles, se contentent de lever tristement la tête lorsque passent les trains ?*

⁂

*On sait la vogue spéciale qu'ont, en Angleterre, beaucoup plus que partout ailleurs, les postes récepteurs portatifs de T. S. F.*

*A leur sujet, les règlements du Post-Office ne stipulaient pas jusqu'ici le droit, pour l'auditeur possédant un tel poste et ayant acquitté sa « licence » annuelle normale au lieu de sa résidence, de se déplacer avec le dit poste sans être soumis à une autre redevance.*

*A la demande de groupements de sans-filistes, le Ministre des P.T.T. vient de décider que, dorénavant, l'amateur anglais jouira du droit de déplacer son poste, pourvu qu'il ait sa « licence », et chaque membre de sa famille jouira du même droit. Quand un porte portatif sera utilisé hors du domicile légal, l'amateur qui l'emploie devra porter sur lui sa licence, afin de pouvoir la présenter à toute réquisition des agents des P. T. T. britanniques.*

*Le Post Office a, du reste, fait récemment la déclaration suivante :*

*1° Une « licence » de T. S. F. autorise son titulaire à utiliser, chez lui, le nombre d'appareils de réception qu'il voudra, de tels types qu'il voudra : elle est valable pour lui, pour sa famille et pour ses domestiques dans le local occupé par le titulaire ;*

*2° Une « licence » autorise l'usage temporaire (par exemple pendant les vacances) d'appareils de réception transportés dans une autre résidence que la résidence légale, et pendant ce temps aucun autre appareil ne fonctionne à la résidence légale ;*

*3° Des « licences » distinctes continuent à être nécessaires pour des bâtiments séparés, tels que loges de concierges ou maisons de jardiniers où un poste est installé à demeure, ou pour des parties du bâtiment habité par le titulaire, mais qui ne seraient pas occupées par lui à titre d'habitation propre ou qui seraient habitées par d'autres personnes.*

*Dans leur ensemble, ces dispositions se trouvent immédiatement applicables.*

AVANT D'ACHETER
quel que ce soit,
votre intérêt est de consulter
RADIO-SAINT-SAUVEUR
26, rue St-Sauveur, Lille. Télé. : 66-76
Vous paierez moins cher
Catalogue envoyé contre 0 fr. 50 en timbres-poste
Ouvert le dimanche de 9 heures à midi

CINQUIEME COURSE. — Prix de St-Germain (18 partants) : 1. The Trail (A. Esting) g. 25.50 ; pl. 19 — 2. Gratitude (G. Garner) pl. 11. — 3. Libertin VIII (R. Kaiser) pl. 20.50.

SIXIEME COURSE. — Handicap limité (9 partants) : 1. Charente (Ch. Semblat) g. 48 ; pl. 14. — 2. Saivia (G. Garner) pl. 11. — 2. Suroit (D. Torterolo) pl. 10.50.

**LES COURSES DE BÉTHUNE**

**Dimanche 7 juillet**

Ces courses auront lieu sur l'Hippodrome de Labuissière. Voici les engagements :

Prix de la Société d'Encouragement (Course plate hors série n° 6) : Ruban bleu à MM. Maurice Allès 3, Sarrazin 11 à Paul Delahoutre ; Diogène à Mme Fauchier ; La Roumba à William Flaman ; Lucky Kol à René Le Houellour ; Suspect à Cambridge Livingstone ; Lilybee II à Louis Maître ; Rodeuse à Eug. Marchand ; Whimsey à Math. Paulali ; Pfaffenhofan, Bois Jollet II à Paul Peschet ; Allumeur, Bélinn à Pierre Rodlant ; Guerville à Edmond Simon ; Flor Fina III à André Vinoni. — 15 Engagés.

Prix de la Société des Steeple-Chases de France et de la Société Sportive d'Encouragement (Course de haies) : Cassel, 5 ans, à MM. A. Bazon ; Tiel de France, 4 à J. Beurrier ; Bormida, 4 à S. J. Bush ; Confidente, 5, Camelote, 6 à P. Delaboutre ; Brown Queen 5 à L. Delobel ; Sambad, 4 à Edouard Jonas ; Kolèn, 4 à S. Lauzenberg ; Légionnaire, 4 à P. Michel ; Menthe Frappée, 4 à G. L. de Mola ; Whimsey, 4 à Mathis Pantall ; La Libellule, 4 au Cte de Rivaud ; Allumeur, 4 à G. Rodlandt ; Dark Devil, 4 à E. Simon ; Laerte, 6 à H. Spoerry. — 15 Engagés.

Prix des Régiments (Steeple-chase de 3e série bis) (chevaux arabes) : Anille, de Spahis ; Bricoleur, Marocains ; Messaoud II, id. ; Toquet, id. ; Pardar, de Spahis ; Doctus, Marocains ; Dolet ; Durn. — 8 Engagés.

Clôture des engagements pour les quatre courses au trot, le mardi 2 juillet.

## Un vieux ramoneur fit une chute de 16 mètres et se tua à Cambrai

Jeudi, au cours de la matinée, le quartier du Rang-St-Jean à Cambrai était mis en émoi par un pénible accident.

Un entrepreneur de ramonage, M. Bonnevie, âgé de 79 ans, et exerçant toujours sa profession, était monté sur le toit de l'immeuble portant le numéro 22 du Rang-St-Jean. Des couvreurs travaillaient sur le même toit, lorsque, à un moment donné, et sans qu'il soit possible de savoir exactement pour quelle cause, M. Bonnevie vint à perdre l'équilibre, alors qu'il était près d'une cheminée surmontée de bosseaux qu'il allait nettoyer.

Précipité dans le vide d'une hauteur de seize mètres, le malheureux vint s'abattre dans la cour de l'atelier de M. Thiémille, marbrier.

On manda immédiatement M. le docteur Loutery, mais le praticien ne put que constater le décès. M. Bonnevie avait été tué sur le coup.

Son corps fut transporté à son domicile, rue de Lille.

## Triple naissance à Somain

Dans un ménage polonais, celui des époux Wawrzyniak-Stezycka, résidant en France depuis 1911 et domicilié actuellement au hameau de Sessevalle à Somain, Allée S. N° 3, la femme vient de donner le jour à trois garçons parfaitement constitués.

L'administration municipale s'est rendue au domicile de cette intéressante famille dont le chef est un brave ouvrier mineur et lui a remis d'importants secours et des objets de première nécessité.

## LE RÉVEIL DU CINÉMA

**CINEROMANS FILMS DE FRANCE ET PARIS CONSORTIUM CINEMA**

ont présenté :

### Le Danseur Inconnu

**qui sortira en public au cours de la saison 1929-1930**

René Barberis, le talentueux metteur en scène, était passé du drame avec Colette, à la comédie avec la Veine et la Merveilleuse Journée, et ce, avec le même succès.

Il nous confirme toutes ses qualités dans le « Danseur Inconnu ».

BALTHAZAR

La pièce de théâtre de Tristan Bernard a obtenu un très grand succès; le film ne peut manquer de rencontrer le même accueil car c'est un pur chef-d'œuvre.

En voici d'ailleurs le scénario :

Dessinateur en meubles, sans emploi, Henri Calvel, aimable garçon, recherche une situation et mène à Paris, en compagnie de ses trois amis : Gonzalès, Thibaudel et Berthier, une existence quelque peu bohème.

Un jour, au restaurant, un vieil habitué lui indique une affaire magnifique : la représentation du roi de l'acier, le fameux industriel allemand Dichmuller, une situation de 50 à 60.000 francs par an; Henri Calvel mord à cet appât, mais le vieux bonhomme, qui n'est qu'un tapeur, grâce à son mensonge, réussit à extorquer à Henri une petite somme.

Cependant, les amis du jeune dessinateur n'ont rien perdu de la scène et ils décident de jouer un bon tour à leur camarade. Ils rédigent en allemand une lettre signée Dichmuller, invitant Henri Calvel à dîner dans un établissement de luxe. Henri, affolé, mais point trop surpris, s'habille comme il peut avec un habit d'emprunt, un chepeau prêté par le patron de l'hôtel et un plastron sans chemise.

Puis il se rend à son rendez-vous où personne ne l'attend, bien entendu. Des dîneurs s'amusent de sa mine déconfite. Enfin, vers les 10 heures, le ventre creux, il se décide à partir.

Avisant sur sa route un grand hôtel où s'engouffrent des gens en tenue de soirée, il les suit et se trouve ainsi mêlé à une réception en l'honneur des fiancailles des enfants de Mme Tombelle et de M. Beauchamp. Après s'être restauré convenablement au buffet, Henri avisant une jeune fille seule, danse avec elle et tous deux sympathisent rapidement. A ce moment, il rencontre un de ses amis, Balthazard, homme d'affaires à la conscience élastique, à qui il raconte son aventure. Balthazard flaire la possibilité de faire une affaire et de gagner une commission. Berthe Gonthier avec laquelle Henri vient de danser, est extrêmement riche; elle est fiancée à un nommé Herbert, millionnaire, qu'elle n'aime pas. La candidature d'Henri serait peut-être accueillie plus favorablement : c'est à essayer. Aussitôt Balthazard organise cette affaire de mariage avec minutie; il installe, de force, Henri dans un palace, puis le présente à M. Gonthier comme le représentant de Dichmuller; et enfin, n'oubliant pas le côté essentiellement pratique de cette opération, il fait signer à Henri une traite de 100.000 francs, payable sur la dot de sa future femme, le jour même du mariage.

Les deux jeunes gens se voient souvent et ne tardent pas à s'aimer.

Mais Henri, dont l'amour est sincère, à honte du rôle que Balthazard lui fait jouer. Et lors d'une visite à une usine, il se sauve brusquement, résolu à dévoiler la vérité. Mais il est devancé par Herbert qui, se doutant de la supercherie, a pris des renseignements et a racheté pour 200.000 francs à Balthazard la traite de 100.000 francs signée par Henri. Il le tient donc à sa merci.

Henri, dont Berthe est sans nouvelles, a fui, et perdant tout espoir, il s'est embauché comme vendeur dans un magasin de meubles. Louise, amie de Berthe, l'y retrouve et lui demande des explications sur sa conduite, il avoue tout.

Quelques jours plus tard entrent, au magasin, Louise et Berthe, avec qui il ne tarde pas à se réconcilier.

A ce moment arrivent Herbert et M. Gonthier. Herbert réclame les 100.000 francs de la traite à Henri; celui-ci ne sait que faire, lorsque survient Balthazard qui arrange les choses.

Le père de Berthe accorde son consentement. Berthe et Henri connaîtront des jours heureux.

Le sympathique artiste qu'est André Roanne se montre une fois de plus charmant; la composition d'André Nicole est remarquable; Véra Flory et Janet Young sont excellentes et entourées d'artistes de très grande valeur.

La photographie de toutes les scènes, qui exhalent fraîcheur et jeunesse, est de toute beauté.

« Le Danseur Inconnu » est une comédie d'esprit bien français qui peut être considérée comme un modèle du genre; il ne manquera pas de divertir et de plaire à tous les publics.

## Ce que l'on fait chez nous

Léon Poirier s'est embarqué à Marseille, sur le « Chambord », à destination de Madagascar. Il emmène avec lui Thomy Bourdelle et Rama Tahé, les principaux interprètes de son prochain film « Caïn » et le matériel nécessaire à son travail dans la brousse, matériel qui est constituable et dépasse 30 tonnes.

M. Rastoul, directeur des « Messageries Maritimes », par une délicate attention, vint lui-même à bord pour présenter le célèbre réalisateur au commandant Mattel et lui souhaita un agréable voyage.

On dit que « Les Mûtiés », le beau film mis en scène par Robert Peguy et interprété par Suzanne Bianchetti, Pierre Stephen et Duterte, a été retenu par l'OMNIA pour passer en exclusivité du 12 au 18 juillet.

On dit que devant le succès obtenu par « Le Village du Péché », la direction du COLISEE a décidé de conserver ce film en exclusivité jusqu'au 18 août.

On dit que « Verdun Visions d'Histoire », le grand film de Léon Poirier, attire un public considérable à l'IMPERIAL, et que la programmation prévue sera très probablement prolongée.

Jacques de Baroncelli ne nous a pas encore indiqué ses projets, mais il est presque certain que le réalisateur de « La Femme et le Pantin » ne tardera pas à mettre en route un grand film.

On dit que la magnifique production russe « Tempête sur l'Asie » fera l'objet d'une exclusivité dès l'ouverture de la saison prochaine.

On dit que parmi les nombreux télégrammes reçus par Léon Poirier sur le « Chambord » au moment de son départ, l'un d'entre eux, expédié de Berlin, le matin même, lui annonçait les merveilleuses recettes de « Verdun, page d'héroïsme de deux peuples » dont l'exclusivité continue à la Mozartsaal.

## LE CINÉMA RUSSE

Les films russes récemment présentés aux professionnels démontrent une technique de premier ordre et offrent un indéniable cachet d'originalité. Parmi eux, nous devons mentionner « Neiges Sanglantes », « La Volga en Feu », et ce « Village du Péché » qui nous mène à la vie des paysans russes, ainsi que « Tempête sur l'Asie », saisissante peinture du pays Mongol comportant une action dont le mouvement et la puissance ne peuvent laisser insensibles.

R. G.

## Pour la construction d'une annexe de la Préfecture du Nord

Le département du Nord doit entreprendre à Lille, sur 1.600 m2, la construction d'un immeuble à usage de bureaux, pour servir d'annexe à la Préfecture. Les travaux feront l'objet d'une adjudication concours. Le premier lot comprendra les terrassements la maçonnerie et le béton armé. Il est précisé qu'il s'agit d'un immeuble de cinq et six étages en béton armé, couverture en terrasses.

Les entrepreneurs désirant prendre part à l'adjudication devront avant le 10 juillet 1929, faire connaître leur intention de soumissionner par lettre recommandée adressée à M. le Préfet du Nord. Des certificats de capacité et une liste de références seront joints à cette lettre.

## Les traitements des postiers et des fonctionnaires

Au cours d'une réunion tenue en commun, la Fédération postale confédérée et la Fédération des fonctionnaires ont décidé de réclamer le relèvement du traitement de base de 8.000 à 9.000 francs et celui de tous les traitements à début. Une augmentation de crédit de 130 millions sera nécessaire.

Gaston MINET, Tailleur
LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE
VETEMENTS TOUT FAITS et SUR MESURE
Spécialité de Costumes d'Enfants

## T.S.F.

RADIO P. T. T. NORD, à LILLE (247 m. 60). — Vendredi 28 juin. — 12 h. 30 : Marche des croquemitaines; Le dernier amour; Chanson suédoise; Esclidianina; Hunky-Dory; Suite italienne; Orphée aux enfers; La Thérèse. — 13 h. 35 : Cours; Informations. — 19 heures : Disques. — 19 h. 15 : Cours. — 19 h. 30 : Cours d'anglais. — 20 h. 30 : Concert donné à Notre-Dame de Roubaix et offert par l'Association d'amateurs Radio-Roubaix. Programme : Prélude pour orgue; Adagio pour violon et orgue; O Salutaris (ténor); Marche religieuse, pour violon, violoncelle et orgue; Andante religieux pour orgue; Andante pour violoncelle et orgue; Offertoire pour orgue; Largo pour violon et orgue; Je vous salue Marie (ténor); Pastorale pour orgue; Largo, pour violon, violoncelle et orgue; Grand chœur, pour orgue.

Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.744 mètres). — 12 h. 30 : Disques : 1. Roméo et Juliette : a) Roméo seul, b) Tristesse, c) Concert et bal, d) Fête chez Capulet; 2. Invocation à la nature; 3. Romance de l'Ecclé; 4. La Walkyrie : a) Adieux de Wotan, b) Incantation du feu; 5. Chanson triste; 6. Les adieux de la forêt; 7. Premier mouvement de la IVe symphonie; 8. Air d'Isis; 9. Chanson d'amour; 10. Menuet des follets. — 15 h. 45 : 1. Patrouille galante, orchestre; 2. a) Romance; b) Danse hongroise, violon; 3. La traversée heureuse, orchestre; 4. a) Madrigal; b) Sonate, piano; 5. Légende, orchestre; 6. Intermezzo, violoncelle; 7. Ixyl, orchestre. — 18 h. 35 : Disques : 1. Le courrier de Washington, marche militaire; 2. Minuit, place Pigalle, par A. Baugé; 3. Interlude; 4. Mireille, valse, par Mlle N. Roussel, de l'Opéra-Comique; 5. Messidor, entr'acte, orchestre; 6. Enlèvement, chanté par L. Muratore, de l'Opéra; 7. Mélodie hongroise, solo de piano; 8. El Baqueho, tango, orchestre; 9. Peu m'importe où je me trouve, romance espagne. — 20 h. 35 : 1. Prélude symphonique, orchestre; 2. Six prises lyriques; 3. a) Après un rêve; b) Sicilienne; 4. Ouverture de Gwendaline; 5. Airs de Carmen.

TOUR EIFFEL (1.470 mètres). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 20 : Concert.

TOULOUSE (382 m. 7). — 20 h. 30 : Concerts de fragments d'opéras comiques : Lakmé : Prière et chœur d'entrée; Mireille : O Magalie; La Jolie fille de Perth : Air de l'ivresse; La Tosca : O de beautés égales; Don Quichotte : C'est vers ton amour...; Paganini. — 20 h. 50 : Deux fandangos basques : Maitena; Gachucha. — 21 heures : Le roi l'a dit, ouverture; Pavane; Minuetto; La vague, valse; Les saltimbanques, sélection; Symphonie inachevée; Cydalise et le chèvre-pied; Chant héroïque; Sapho, sélection; Danses hongroises. Pendant l'entr'acte : Lovelier, fox; Destinée, valse; Just a little way; The bell's of St Mary's, fox. —

LANGENBERG (462 m. 2). — 17 heures : L'heure des jeunes gens : ballades. — 17 h. 45 : Concert : œuvres de Halévy, Komzak, Ellenberg, Gotze. — 18 h. 30 : Cours de droit supérieur. — 19 h. 15 : Cours d'anglais. — 20 h. 10 : Reportage du match de football : Allemagne-Autriche. — 21 heures : Concert de soli : œuvres de Kreisler, Bach, Liszt, Schubert, Dragonetti, Danner, Forster. Ensuite jusqu'à 24 heures : musique légère.

STUTTGART (374 m. 4). — 16 h. 15 : Le roi d'Yvetot, ouverture; Marguerite, valse; Thaïs, méditations; La Juive, fantaisie; Panis Angelicus; Mignon, air; La reine de Saba, musique de ballet; Sapho, air; Récitatif, air de Lisa; La muette de Portici, ouverture; Naïla, intermezzo; Jean de Paris, ouverture. — 20 heures : Léonore, ouverture; Concert en ré mineur pour deux violons; Symphonie numéro 4 en mi mineur. — 22 heures : Waterloo, œuvres de Stendhal, Hugo, Stefan Zweig.

BRUXELLES (511 m. 9). — 17 heures : Orchestre de Tea-room — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Gala avec le concours du quatuor Zimmer et de la Schola Cantorum. — 21 heures : Actualités et suite du concert.

DAVENTRY (1.562 m. 5). — 11 heures : Gramophone. — 12 h. 30 : Récital d'orgue. — 13 heures : Orchestre. — 16 heures : Orchestre. — 16 h. 15 : Concert de la North East Coast Exhibition. — 17 h. 15 : Pour les enfants. — 18 heures : Intermède. — 18 h. 45 : Concert. — 19 h. 15 : Intermède. — 20 h. : Orchestre. — 20 h. 35 : La Jonquille bleue, farce en un acte. — 21 h. 35 : Musique militaire. — 22 h. 30 : La Bohème, entr'acte. — 23 heures : Musique de danse. — 23 h. 15 : Orchestre.

DAVENTRY (452 m. 3). — 16 heures : Orchestre. — 17 h. 30 : Pour les enfants. — 18 h. 30 : Musique légère. Orchestre Joseph Lewis : Allgan Green, ténor; Dorothy Daniels, piano. — 21 h. 15 : chansons nègres. — 22 h. 15 : Musique de danse.

HILVERSUM (1.071 mètres). — 18 h. 05 : Quintette. — 18 h. 40 : Récital d'orgue : 1. Prélude; 2. Toccata; 3. Grande